

Traduire l'expérience au-delà de ses limites

Cycle traduire l'impossible (2)

Colloque

organisé par Philippe Mesnard (CELIS EA 1002 – UBP Clermont-Ferrand 2 / Fondation Auschwitz)

Mardi 16 octobre après-midi et mercredi 17 octobre 2012

MSH Clermont-Ferrand • 4, rue Ledru • AMPHI 219

Le but de ce colloque est de présenter des cas de traduction de textes qui, référant à des expériences de violences extrêmes, confrontent le traducteur (dans le même temps, lecteur, écrivain, passeur de langues entre les langues) à de nombreuses questions et choix limites concernant l'expression, le contenu, le rapport référentiel, le contexte ou le rapport à l'émotion. Quelle place trouver ou adopter face au texte lorsque celui-ci est chargé de souffrance, lorsque les repères habituels sont remis en cause quand ils ne volent pas en éclats, lorsque les identités se brouillent et le réel se défait ? Quel choix pour respecter le projet de l'auteur (du témoin) et le rapport éthique à ceux qu'il représente, tout en répondant à l'exigence de la transmission et de ses principes de communicabilité ? Faut-il d'ailleurs concilier les deux, transmission et projet d'auteur ? Traduire doit-il d'emblée répondre à la nécessité de transmettre quand il s'agit d'expériences qui confrontent la langue à ses propres limites face au réel ? Traduire peut-il même participer d'une stratégie de résistance contre la violence ? Ces textes exigent-ils un investissement différent d'autres textes et à quel niveau se situent ces différences ?

Pour que ces questions et problématiques puissent être mieux approchées, nous souhaitons les éclairer par d'autres corpus et d'autres expériences de traduction. Cette rencontre sera l'occasion d'entendre des interventions sur le bilinguisme – être entre les langues –, le rapport à la poésie et aux textes fondamentaux. On interrogera également des traductions de textes historiques dont on supposerait que le sens n'est pas potentiellement aussi complexe – ou ambivalent – que des textes de qualité littéraire, mais qui confrontent néanmoins le traducteur à des choix éthiques, esthétiques et, par là, qui engagent les émotions.

L'on cherchera à tirer de ces « situations » des questions générales aussi bien sur la traduction et l'écriture, que sur le témoignage (le témoignage pouvant être considéré comme une forme de transcription-traduction d'un réel innommable) et l'écriture de l'histoire.

Mardi 16 octobre

- 14h15 **Philippe Mesnard** : Présentation de la problématique – quelles limites au-delà de l'expérience
- 14h45 **Batia Baum** (traductrice) : Traduire la littérature yiddish du désastre (de Zalmen Gradowski à Avrom Sutzkerver)
- 16h00 pause café
- 16h15 Projection du film Traduire de **Nurith Aviv**
- 17.45 Table ronde avec la réalisatrice : Nurith Aviv, Thiphaine Samoyault, Philippe Mesnard, Janine Altounian, Luba Jurgenson

Mercredi 17 octobre

- 9h30 **Philippe Mesnard** : Traduction sous influence : les textes de Primo Levi et leurs contextes de réception
- 10h00 **Tiphaine Samoyault** (Paris 3) : La fidélité comme loi morale du témoignage et de la traduction
- 10h30 pause café
- 10h45 **Laurent Gallardo** (traducteur) : La tâche du traducteur à l'épreuve du témoignage concentrationnaire (à partir de KL Reich de Joachim Amat-Piniella)
- 11h15 **Michaela Wolf** (Université de Graz) : "To know German meant life": Interpreting in Nazi concentration camps
- 12h15 déjeuner
- 14.00 **Janine Altounian** (essayiste et traductrice) : Pour recueillir et transmettre ce qui reste d'une culture détruite, il faut le traduire
- 14.30 **Luba Jurgenson** (Paris IV Sorbonne, écrivain, traductrice) : Traduire et retraduire les témoignages du Goulag
- 15.00 **Adan Kovacsics** (traducteur, écrivain, Université Pompeu Fabra) : Quelques considérations sur le langage national-socialiste
- 15.30 Synthèse

